

Lycée : « ALI Bourguiba » Bembla	Devoir de Synthèse n°3	2011-2012 2 ^{ème} ECOA. 2. Tech 3
-------------------------------------	------------------------	---

Nom :	Prénom :	Classe :
-------	----------	----------

5 Un homme s'il est très adroit, très intelligent et très costaud, peut à la rigueur espérer, dans l'état actuel de l'industrie française, arriver dans l'usine à un poste où il lui soit possible de travailler d'une manière intéressante et humaine ; et encore les

10 possibilités de cet ordre diminuent de jour en jour avec les progrès de la rationalisation. Les femmes, elles, sont parquées dans un travail tout à fait machinal où on ne demande que de la rapidité. Quand je dis machinal, ne croyez pas qu'on puisse rêver à autre chose, encore moins réfléchir. Non, le tragique de cette

15 situation, c'est que le travail est trop machinal pour offrir matière à la pensée, et que néanmoins il interdit toute autre pensée. Penser, c'est aller moins vite ; or, il y a des normes de vitesse, établies par les bureaucrates impitoyables, et qu'il faut réaliser, à

20 la fois pour ne pas être renvoyé et pour gagner suffisamment (le salaire étant aux pièces). Moi, je n'arrive pas encore à les réaliser pour bien des raisons : le manque d'habitude, ma maladresse naturelle qui est considérable, une certaine lenteur naturelle dans les mouvements, les maux de tête, et une certaine manie de

25 penser dont je n'arrive pas à me débarrasser... Aussi, je crois qu'on me mettrait à la porte sans une protection d'en haut. Quant aux heures de loisir, théoriquement on en a pas mal, avec la journée de huit heures ; pratiquement elles sont absorbées par une

fatigue qui va souvent jusqu'à l'abrutissement. Ajouter, pour compléter le tableau, qu'on vit à l'usine dans une subordination perpétuelle et humiliante, toujours aux ordres des chefs. Bien entendu, tout cela fait plus ou moins souffrir, selon le caractère. La force physique etc... il faudrait des nuances ; mais enfin, en gros, c'est ça.

Simone WEIL
 La condition ouvrière. Lettre à un élève (extrait)
 (collection Idès, Editions Gallimard) 1951

A – Compréhension (6 points)

1/ L'auteur souffre d'un malaise à l'exercice de son métier. Montrez-le à travers

le texte ? (2 pts)

.....

.....

2/ Que reproche l'auteur au travail machinal ? (2 pts)

.....

.....

3 / Pour quelle raison ^{l'ouvrière} ne quitte-t-elle pas l'usine (2pts)

.....

.....

B – Langue (6 points)

- 1- Relévez dans le texte trois termes qui expriment le malaise professionnel de l'auteur (1,5 pts)

.....

.....

- 2- Trouvez dans le texte, les antonymes des mots suivants (1,5pts)

- Adresse :
- Jouir :
- Repos :

- 3 / Choisissez dans la liste suivante les articulateurs logiques convenables aux phrases.

(1,5pts)

En effet – – s'il est vrai que – certes – alors que – parce que

..... le travail apporte un certain nombre d'avantages. Mais, il faut reconnaître qu'il ne permet pas toujours au travailleur de s'épanouir. certaines fonctions peuvent l'enfermer dans la monotonie et empêcher le développement de sa personnalité.

Comment se fait-il que dans les pays où les machines règnent, on ne rencontre que des gens pressés et qui n'ont jamais le temps, dans ceux où l'homme fait tout de ses mains, il trouve le temps de tout faire ?

4) Soulignez le procédé de reprise et précisez sa nature grammaticale (1,5)
a – Moi, je n'arrive pas encore à les réaliser.

b – Bien entendu, tout cela fait plus ou moins souffrir.

ESSAI (8 pts)

Que préférez vous exercer plus tard un travail manuel ou un travail intellectuel ? pourquoi ?

Rédigez un essai argumentatif cohérent en vous appuyant sur des exemples précis.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....